

## NECROLOGIE

### J.L. CONSTANTIN (1924)

Le 8 juin 1954 s'est éteint Jean-Louis CONSTANTIN. Sa disparition a été d'autant plus surprenante qu'il avait fini par vaincre le mal après plusieurs années de combat. Il avait toujours été du reste un lutteur acharné.

Originaire de Marnay (Haute-Saône) où il était né le 8 octobre 1899, il vint faire ses études secondaires Dans cette ville, un de ses oncles y était directeur de l'usine des Fers-Creux et constructeur de machines frigorifiques. En 1917, il y passa avec succès les certificats de Capacité Professionnelle : ajusteur-dessinateur.

Ancien combattant et blessé de la guerre 1914-18, il n'avait pas craint, malgré cet handicap, de reprendre les études et, en 1924, lorsqu'il sortit de l'Ecole avec son diplôme d'ingénieur, il retourna à Montluçon débiter dans l'industrie familiale, avant de s'adjoindre par la suite de nombreuses occupations.

Entre temps, en 1925, il fonda un foyer.

Les expertises semblent avoir captivé ses activités dès le début de sa carrière. Probablement y trouvait-il un vaste champ d'application de ses connaissances dans lequel son caractère pouvait se donner pleinement. Expert près les Tribunaux, il fut également syndic de faillite.

En 1939, il fut mobilisé une deuxième fois.

En 1941, l'industrie du froid l'intéressa et il s'occupa alors de la Société Anonyme des Glacières de l'Alimentation de Montluçon dont il fut Président du Conseil d'Administration et le Directeur Général. En même temps, il fut membre du Conseil d'Administration du Syndicat Général de l'Industrie frigorifique de France et de l'Union Française et Président de la Section du Centre de ce même Groupement.

Tout cela lui demandait beaucoup d'énergie et de travail, mais il y faisait face puisqu'il trouvait encore le temps d'être Président et Directeur Général de la S.A.C.F.A., Société de Contentieux, Défense Générale et Fiscale, qui reprit sous son impulsion une place de choix.

Beaucoup de camarades ont regretté de ne pas l'avoir revu depuis sa sortie de l'Ecole, bien qu'il fût un membre de l'Association des Anciens Elèves. Cependant, il semblait vouloir reprendre contact avec Lyon, lorsqu'en novembre 1950 il assistait à une cérémonie d'inauguration de l'Ecole et que l'un de ses fils, étudiant en droit dans notre ville, se faisait un plaisir, depuis, d'assister régulièrement aux manifestations E.C.L.

Jean-Louis CONSTANTIN a donné à sa famille et à tous ceux qui l'ont connu l'exemple d'un travailleur émérite.

Il avait compris que la vie est une lutte et que lorsqu'on est né pour être chef, l'on ne devait pas être un pessimiste et regarder en arrière. L'on se devait toujours d'être, également au service des autres. Aussi, durant sa longue maladie conservera-t-il la direction de ses affaires.

Hélas ! alors que tous les siens le croyaient hors de danger et qu'il reprenait progressivement ses activités, la mort vint le frapper d'une façon foudroyante. Dieu avait probablement jugé qu'il avait bien rempli sa tâche.

Il était décoré des Palmes Académiques et Chevalier du Mérite Agricole.

L'Association des Anciens Elèves et les Camarades de la Promotion 1924 renouvellent à Madame CONSTANTIN et à toute sa famille leurs sincères condoléances.